

INFORMATION FINANCIÈRE TRIMESTRIELLEParis, le 1^{er} Août 2013**DEUXIÈME TRIMESTRE 2013 : BONNE PERFORMANCE DES MÉTIERS, RATIO CORE TIER 1 BÂLE 3 DE 9,4%**

- **PNB⁽¹⁾ de 6,2 Md EUR, +2,3% /T2-12, progression de 5,8% des revenus des métiers /T2-12**
- **Coefficient d'exploitation⁽¹⁾ en baisse de -2,6 points /T2-12**
- **Baisse du coût du risque⁽²⁾ : -8 points de base /T1-13**
- **Résultat net part du Groupe de 1 117 M EUR⁽¹⁾, ROE⁽¹⁾ de 10,0% au T2-13**
Résultat net part du Groupe comptable de 955 M EUR
- **Ratio Core Tier 1 (Bâle 3) à 9,4%, +73 pb au T2-13**
- **Ratio Core Tier 1 Bâle 2.5 à 11,1%**

PREMIER SEMESTRE 2013 : RÉSULTAT NET PART DU GROUPE⁽¹⁾ DE 2,0 Md EUR, BONNE CROISSANCE DES MÉTIERS

- **Résultat net part du Groupe comptable de 1,3 Md EUR**
- **Progression du RBE⁽¹⁾ des métiers +4,3%***
- **Frais de gestion stables* /S1-12**
- **ROE⁽¹⁾ de 8,7% au S1-13**
- **BNPA⁽³⁾ : 1,53 EUR**

(1) Hors réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre, actifs gérés en extinction et éléments non-récurrents : Impact sur le produit net bancaire au T2-13 de la réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre +53 MEUR ; des éléments non-récurrents : -73 MEUR ; des actifs gérés en extinction +84 MEUR. Effet sur les frais de gestion : actifs gérés en extinction : -12 MEUR. Incidence en coût net du risque : actifs gérés en extinction -131 MEUR, provision pour litiges, -100 M EUR. Impact en résultat net part du Groupe total de -162 M EUR, dont actifs gérés en extinction -42 MEUR ; réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre +35 MEUR ; éléments non récurrents : -154 MEUR Voir note méthodologique n°8.

(2) Hors litiges, actifs gérés en extinction. Baisse mesurée sur le coût du risque en points de base

(3) Après déduction des intérêts, nets d'effet fiscal, à verser aux porteurs de TSS et de TSDI au titre du S1-13 (respectivement 125 et 29 millions d'euros). A fin juin 2013, la plus-value nette d'impôt et des intérêts courus non échus relative au rachat de TSS est nulle.

* A périmètre et taux de change constants

** Hors éléments non économiques (réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre), actifs gérés en extinction, et éléments non-récurrents, voir note méthodologique n°8

Les éléments relatifs aux résultats de l'année 2012 ont été retraités en raison de l'entrée en application de la norme IAS 19 : le changement de méthode comptable implique un réajustement des données de l'année précédente.

SERVICE DE PRESSE

LAETITIA MAUREL
+33(0)1 42 13 88 68
Laetitia.a.maurel@socgen.com

HELENE AGABRIEL
+33(0)1 41 45 98 33
Helene.agabriel@socgen.com

NATHALIE BOSCHAT
+33(0)1 42 14 83 21
Nathalie.boschat@socgen.com

ASTRID BRUNINI
+33(0)1 42 13 68 71
Astrid.brunini@socgen.com

ANTOINE LHERITIER
+33(0)1 42 13 68 99
Antoine.lheritier@socgen.com

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
COMM/PRS
75886 PARIS CEDEX 18
SOCIETEGENERALE.COM

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE
998 320 373,75 EUR
552 120 222 RCS PARIS

Le Conseil d'administration de Société Générale, réuni le 31 juillet 2013, a examiné les comptes du Groupe pour le deuxième trimestre et le premier semestre 2013.

Le produit net bancaire et le résultat net part du Groupe du trimestre s'élèvent respectivement à 6 233 millions d'euros et 955 millions d'euros au T2-13.

Retraités des éléments non-économiques et non-récurrents, le produit net bancaire et le résultat net part du Groupe s'élèvent respectivement à 6 169 millions d'euros et 1 117 millions d'euros au deuxième trimestre, dégageant un ROE de 10,0%**.

Au premier semestre 2013, le produit net bancaire atteint 11 321 millions d'euros, et le résultat net part du Groupe à 1 319 millions d'euros. Retraités des éléments non-économiques et non-récurrents, le produit net bancaire et le résultat net part du Groupe s'inscrivent respectivement à 12 376 millions d'euros et 1 958 millions d'euros.

Ces résultats s'appuient sur une performance solide des métiers, avec une contribution au résultat net part du Groupe de 1 033 millions d'euros au T2-13 (298 millions d'euros au T2-12). Cette contribution est au total de 2 127 millions d'euros au premier semestre 2013, contre 1 264 millions d'euros au S1-12.

Les **revenus des métiers** progressent (+5,8% au T2-13 par rapport au T2-12, et +1,4% au S1-13 par rapport au S1-12). Malgré des taux d'intérêt très bas, une demande de crédit toujours faible en France et un environnement économique ralenti, les revenus des **Réseaux France** sont en croissance, tirés par une forte collecte de dépôts. Les **Réseaux Internationaux** démontrent leur résilience, avec une activité commerciale soutenue, notamment dans la collecte de dépôts. Les revenus des **Services Financiers Spécialisés et Assurances** continuent leur progression, soutenus par la dynamique confirmée des métiers de l'Assurance, et le maintien d'un bon niveau de marge dans les Services Financiers Spécialisés. La **Banque de Financement et d'Investissement** extériorise une performance très satisfaisante, notamment dans les activités de marché, et concrétise son positionnement de leader dans les Financements Structurés et les émissions sur les marchés de dette. La reprise se confirme dans les activités de Banque Privée, ce qui permet aux revenus du pôle **Banque Privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs** de conclure le trimestre en progression de 10,5%*.

Le **coefficient d'exploitation du Groupe**** s'améliore tant par rapport au T2-12 que par rapport au S1-12. Le plan de réduction des coûts annoncé au trimestre précédent est en cours de mise en œuvre : 170 millions d'euros d'économies de coût ont été sécurisées à horizon 2015, sur un plan total de 900 millions d'euros annoncé en mai 2013. Les frais de gestion sont en baisse de -1,9% au T2-13 par rapport au T2-12 en données courantes, mais progressent légèrement à périmètre et change constants, compte tenu de l'enregistrement au cours du premier semestre de coûts liés au plan de transformation.

Le **coût du risque commercial**, mesuré en points de base⁽¹⁾, s'inscrit à 67 points de base au T2-13, contre 75 points de base au T1-13, soit une baisse de -8 points. Il baisse dans les Réseaux de banque de détail, et est globalement stable dans les Services Financiers Spécialisés, se maintenant à un niveau bas dans la Banque de Financement et d'Investissement.

Le ratio Core Tier 1 du Groupe, déterminé selon les règles « Bâle 3 », s'élève à 9,4%⁽²⁾ à la fin du trimestre, sans phasage. Dans le référentiel « Bâle 2.5 », il atteint 11,1%⁽²⁾. Les actions engagées au troisième trimestre permettent d'ores et déjà de sécuriser l'objectif de ratio Core Tier 1 Bâle 3 de fin d'année, à 9,5%.

⁽¹⁾ Annualisé, hors litiges, actifs gérés en extinction, sur actifs début de période

⁽²⁾ Ratio Core Tier 1 Bâle 3 pro forma, sans phasage, basé sur notre compréhension des règles CRR/CRD4 publiées le 26 juin 2013, incluant le compromis danois. Ratio Core Tier 1 Bâle 2.5, déterminé selon les normes ABE Bâle 2.5 (normes Bâle 2 intégrant les exigences de la CRD3)

Commentant les résultats du Groupe au premier semestre 2013, Frédéric Oudéa – Président-Directeur général – a déclaré :

« Le Groupe Société Générale a enregistré au premier semestre 2013 une bonne performance de ses métiers, en s'appuyant sur la qualité de ses fonds de commerce et le travail de fond conduit depuis plusieurs années pour les adapter à un nouvel environnement économique et réglementaire. L'adaptation du bilan s'achève avec un ratio Core Tier 1 Bâle 3 au 30 juin 2013 de 9,4%, l'objectif de 9,5% à fin 2013 étant d'ores et déjà sécurisé. Nous allons poursuivre nos efforts. La deuxième étape de la transformation du Groupe est bien engagée, avec des dynamiques positives tant commerciales que financières dans tous les métiers. Ces dynamiques vont se prolonger dans les deux prochaines années, en donnant la priorité aux synergies de revenus et à l'amélioration de l'efficacité opérationnelle. S'appuyant sur un bilan très solide et l'engagement de ses équipes, le Groupe a l'ambition de figurer dans le peloton de tête des banques européennes, en étant confiant dans sa capacité à dégager un ROE de 10% à partir de fin 2015. »

1. RESULTATS CONSOLIDES DU GROUPE

M EUR	T2-12	T2-13	Var T2/T2	S1-12	S1-13	Var S1/S1
Produit net bancaire	6 272	6 233	-0,6%	12 583	11 321	-10,0%
<i>A données constantes*</i>			+4,4%			-6,3%
Produit net bancaire**	6 032	6 169	+2,3%	12 807	12 376	-3,4%
Frais de gestion	(3 982)	(3 908)	-1,9%	(8 311)	(7 975)	-4,0%
<i>A données constantes*</i>			+2,8%			+0,1%
Résultat brut d'exploitation	2 290	2 325	+1,5%	4 272	3 346	-21,7%
<i>A données constantes*</i>			+7,1%			-18,7%
Coût net du risque	(822)	(986)	+20,0%	(1 724)	(1 913)	+11,0%
Résultat d'exploitation	1 468	1 339	-8,8%	2 548	1 433	-43,8%
<i>A données constantes*</i>			-5,6%			-44,8%
Pertes de valeur des écarts d'acquisition	(450)	0	n/s	(450)	0	n/s
Résultat net part du Groupe comptable	436	955	x 2,2	1 171	1 319	+12,6%
Résultat net part Groupe**	805	1 117	+38,7%	1 959	1 958	-0,0%
				S1-12	S1-13	
ROTE Groupe (après impôt)				6,0%	6,6%	

Produit net bancaire

Le produit net bancaire du Groupe s'établit à 6 233 millions d'euros au T2-13, et 11 321 millions d'euro pour le premier semestre.

Hors éléments non-économiques, non-récurrents, et actifs gérés en extinction, les revenus s'établissent à 6 169** millions d'euros, en hausse de +2,3%** par rapport au T2-12, et à 12 376 millions d'euros au premier semestre (-3,4%** par rapport au S1-12).

- Les **Réseaux France** enregistrent au T2-13 des revenus de 2 069 millions d'euros (et 4 084 millions au S1-13), en forte progression par rapport au T2-12, +3,0% hors PEL/CEL (et +0,8% par rapport au S1-12 hors PEL/CEL), s'appuyant sur une collecte de dépôts dynamique (+9,8% par rapport au T2-12 et des encours moyens en hausse de +6,2% depuis fin 2012) dans un contexte de baisse sensible de la demande de crédit ;
- Le produit net bancaire des **Réseaux Internationaux**, à 1 100 millions d'euros au T2-13 est en légère progression, (+1,6%*) par rapport au T2-12, et stable (+0,2%*) au S1-13 par rapport au S1-12, à 2 231 millions d'euros, l'activité commerciale dynamique en Russie et en Afrique subsaharienne compensant la situation économique difficile en Europe centrale et orientale ;
- Les revenus du pôle **Services Financiers Spécialisés et Assurances** progressent de +2,2%* au T2-13 par rapport au T2-12 et de +2,5%* au S1-13 par rapport au S1-12. Les revenus sont de 891 millions d'euros au T2-13, portant le total du semestre à 1 759 millions d'euros. L'activité d'Assurance affiche une progression de +8,9%* de ses revenus entre le T2-12 et le T2-13, à 185 millions d'euros (et 368 millions d'euros au total au S1-13, +10,3%*). Les métiers de Services Financiers Spécialisés maintiennent leurs revenus au T2-13 à 706 millions d'euros (+0,6%* par rapport au T2-12) pour atteindre 1 391 millions d'euros sur le S1-13 (+0,6%* par rapport au S1-12), grâce à leur politique de maintien des marges à la production.
- Au total, les revenus de la Banque de Financement et d'Investissement s'inscrivent à 1 688 millions d'euros au T2-13 et 3 592 millions d'euros au S1-13, en progression respectivement

de +42,0%* par rapport au T2-12 et +18,4%* par rapport au S1-12.

Les activités pérennes de la **Banque de Financement et d'Investissement** extériorisent des revenus de 1 604 millions d'euros au T2-13, en forte progression (+23,3%*) par rapport à un T2-12 marqué par la crise de la zone euro et l'effet des cessions de portefeuilles de crédit. Au premier semestre, les revenus atteignent 3 518 millions d'euros, contre 3 259 au S1-12, en progression de +9,9%*. Ces performances s'expliquent notamment, pour les Activités de Marché, par un bon niveau d'activité sur les produits structurés et les dérivés actions. Les activités de Financement et Conseil bénéficient toujours de leurs positions de leader dans les activités de Financements Structurés, ainsi que dans les émissions de dette et de capital pour compte de clients.

La contribution des actifs gérés en extinction de la Banque de Financement et d'Investissement aux revenus du métier est positive, à +84 millions d'euros au T2-13 (contre -112 millions au T2-12) et +74 millions d'euros au S1-13, contre -169 millions d'euros au S1-12). Cette variation positive est contrebalancée par un mouvement inverse en coût du risque et fait suite à la restructuration de certaines positions de titrisation au T2-13, cédées au cours du mois de juillet 2013.

- Le produit net bancaire des métiers de **Banque Privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs** s'inscrit à 501 millions d'euros (+10,5%* par rapport au T2-12) et à 958 millions d'euros au S1-13 (+3,7%* par rapport au S1-12). Les revenus sont soutenus par la reprise des activités de Banque Privée, en hausse de +35,8%* entre le T2-12 et le T2-13, à 230 millions d'euros (soit 436 millions d'euros au S1-13, +19,2%* par rapport au S1-12). Les activités de Courtage sont toujours pénalisées par un marché difficile. Un plan d'adaptation est en cours afin d'aligner l'organisation au nouvel environnement. Enfin les activités de Services aux Investisseurs démontrent leur résilience dans un environnement de taux bas avec des revenus de 176 millions d'euros au T2-13 (-0,6%* par rapport au T2-12) portant le total du semestre à 332 millions d'euros (-0,9%* par rapport au S1-12).

L'incidence comptable sur le produit net bancaire de la réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre est de +53 millions d'euros au T2-13, soit -992 millions d'euros au S1-13, (contre respectivement +206 millions au T2-12 et +25 millions au S1-12).

Frais de gestion

En mars 2013, le Groupe a engagé une deuxième étape du programme d'amélioration de son efficacité, avec trois objectifs : réduire les coûts et renforcer la compétitivité, simplifier le fonctionnement du Groupe et renforcer les synergies entre métiers. Sur les 900 millions d'économies à réaliser sur la période 2013 / 2015, le Groupe a d'ores et déjà sécurisé 170 millions d'économies de coûts au travers des mesures mises en œuvre au premier semestre 2013. Les coûts engagés pour la mise en œuvre de ce programme sont de 125 millions d'euros au 30 juin 2013.

Les frais de gestion, à -3 908 millions d'euros ce trimestre, sont en baisse de -1,9% en données courantes par rapport au T2-12, avec des efforts de réduction des coûts dans tous les métiers. A périmètre et change constants, ils sont en progression modérée de +2,8%*, en tenant compte des coûts non-récurrents liés au plan de transformation et d'économies. Sur le semestre, les frais de gestion sont de -7 975 millions d'euros en baisse significative de -4,0% par rapport au S1-12 (stables à périmètre et changes constants). En retraitant les coûts non-récurrents liés au plan d'économies, soit -125 millions d'euros au premier semestre, les coûts baissent de -5,5% entre le S1-12 et le S1-13.

L'amélioration de l'efficacité opérationnelle est sensible dans tous les pôles d'activité. Le coefficient d'exploitation**, à 63,2% au T2-13, se réduit de -2,6 points en un an, et de -0,5 point entre le S1-12 et le S1-13, à 64,2%**.

Au T2-13, le coefficient d'exploitation des Réseaux France et du pôle Services Financiers Spécialisés et Assurances est globalement stable par rapport au T2-12, tandis que l'amélioration est sensible (-1 point) dans les Réseaux Internationaux et dans l'activité de Banque Privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs (-4,6 points). La forte amélioration observée dans la Banque de Financement et d'Investissement s'explique en partie par les revenus bas du T2-12, le coefficient d'exploitation des activités pérennes diminuant de 11 points en un an.

En comparaison semestrielle, les métiers du Groupe améliorent leur coefficient d'exploitation global de 3,7 points entre le S1-12 et le S1-13, principalement dans la Banque de Financement et

d'Investissement et dans les activités de Banque Privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs. On notera une baisse de -0,7 point dans les activités de banque de détail, soit -0,9 point (hors PEL/CEL) dans les Réseaux France, -1,4 point dans les activités de Services Financiers Spécialisés et Assurances et -0,5 point dans les Réseaux Internationaux.

Résultat d'exploitation

Le résultat brut d'exploitation du Groupe est de 2 325 millions d'euros au T2-13, en progression de +7,1%* par rapport au T2-12, et de 3 346 millions d'euros au S1-13 (contre 4 272 au S1-12). Hors éléments non-économiques, non récurrents, et incidence des actifs gérés en extinction, la variation du résultat brut d'exploitation est de +10,1% entre le T2-12 et le T2-13, passant de 2 064 millions d'euros à 2 273 millions d'euros.

Au global, la variation du résultat brut d'exploitation ainsi corrigé est de -2,1% entre le premier semestre 2012 et le premier semestre 2013 en données courantes et de +1,5%* à périmètre et change constants. Le résultat brut d'exploitation des métiers, corrigé des éléments non-économiques et non-récurrent, hors actifs gérés en extinction, est en hausse globale de +4,3%*, en hausse dans tous les métiers, dont +7,9%* pour la Banque de Financement et d'Investissement, et une croissance solide des activités de banque de détail (+1,2%* dans les Réseaux France ; +4,3%* pour les Services Financiers Spécialisés et Assurances ; +0,5%* pour les Réseaux Internationaux).

La **charge nette du risque** du Groupe pour le deuxième trimestre 2013 est de -986 millions d'euros, contre -822 millions d'euros au T2-12.

Le Groupe enregistre une dotation complémentaire aux provisions collectives pour litiges à hauteur de -100 millions d'euros au T2-13, portant le total du semestre à -200 millions d'euros.

Le **coût du risque commercial** du Groupe s'établit à (67)⁽²⁾ points de base au T2-13, en baisse par rapport au T1-13 (75⁽²⁾ points de base).

- Sur les **Réseaux France**, il diminue à |58 points de base (contre 65 pb au T1-13), traduisant de moindres dotations sur les entreprises de taille moyenne. La sinistralité reste faible sur la clientèle de particuliers. Le Groupe renforce ses provisions collectives dans un environnement économique toujours difficile.
- A 150 points de base (contre 154 points de base au T1-13), le coût du risque des **Réseaux Internationaux** est globalement stable, avec des évolutions contrastées par zone : baisse en République tchèque, normalisation en Russie. Il reste élevé en Europe Centrale et Orientale.
- Le coût du risque des **Services Financiers Spécialisés** est globalement stable à 115 points de base (contre 113 points de base au T1-13).
- Le coût du risque des activités pérennes de **la Banque de Financement et d'Investissement** demeure à un niveau bas à 22 points de base (contre 20 points de base au T1-13), confirmant la qualité du portefeuille de crédit. Au T2-13, la charge nette du risque des actifs gérés en extinction s'établit à -131 millions d'euros.

En parallèle, le taux de couverture des engagements provisionnables du Groupe atteint 78% à fin juin 2013, et augmente d'un point par rapport à fin mars 2013.

Au total, le **résultat d'exploitation** du Groupe ressort à 1 339 millions d'euros au T2-13, contre 1 468 millions d'euros au T2-12, soit 1 433 millions d'euros au S1-13 (en forte baisse par rapport au S1-12, en raison des effets de la réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre).

Corrigé des éléments non économiques, non-récurrents et des actifs gérés en extinction, le résultat d'exploitation est en progression de +18,6 % par rapport à T2-12 à 1 518 millions d'euros au T2-13, contre 1 280 millions d'euros au T2-12, et de 2 884 millions d'euros au S1-13 (à rapprocher de 2 976 au S1-12).

Résultat net

Le résultat net part du Groupe s'élève à 955 millions d'euros pour le deuxième trimestre 2013 (436 millions d'euros au T2-12), après prise en compte de la charge fiscale (taux effectif d'impôt du Groupe de 22,9% au T2-13 contre 30,5% au T2-12 ; le taux effectif d'impôt du semestre est de 22,6%), et la contribution des participations ne donnant pas le contrôle.

Corrigé des éléments non-économiques, non-récurrents et des actifs gérés en extinction⁽¹⁾, le résultat net part du Groupe atteint 1 117 millions d'euros au T2-13, à rapprocher de 805 millions d'euros au T2-12. Au total, il atteint 1 958 millions d'euros au premier semestre 2013.

Le ROE du Groupe, hors éléments non-économiques, non-récurrents, et actifs gérés en extinction est de 10,0% au T2-13 (8,4% en données brutes) et le ROTE sur le même périmètre est de 11,7% (9,9% en données brutes). Le ROE du semestre est de 8,7% hors éléments non-économiques, non-récurrents et actifs gérés en extinction (et 5,6% en données brutes) pour un ROTE de 10,2%.

Le bénéfice net par action s'élève à 1,53 euros au S1-13, après déduction des intérêts à verser aux porteurs de TSS et TSDI⁽²⁾.

(1) Impact en résultat net part du Groupe total de -162 M EUR au T2-13, dont : actifs gérés en extinction -42 MEUR ; réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre +35 MEUR ; cessions + 21 MEUR ; IFRS 13 dans la Banque de Financement d'Investissement -75 MEUR ; Provisions pour litiges : -100 MEUR. Voir note méthodologique n°8.

(2) Les intérêts, nets d'effet fiscal, à verser aux porteurs de TSS et de TSDI au titre du T2-13 sont respectivement de -60 et -15 millions d'euros, et de -125 et -29 millions pour le S1-13.

2. STRUCTURE FINANCIERE DU GROUPE

Au 30 juin 2013, les **capitaux propres** part du Groupe s'élèvent à 49,3 milliards d'euros⁽¹⁾ et l'actif net tangible par action à 48,39 euros (correspondant à un actif net par action de 56,43 euros dont 0,85 euros de plus-values latentes). Au deuxième trimestre 2013, le Groupe a acquis 6,0 millions de titres Société Générale et a également procédé à la cession de 8,4 millions de titres dans le cadre du contrat de liquidité conclu le 22 août 2011. Au total, le Groupe a acquis 14,2 millions de titres et en a cédé 14,5 millions au cours du premier semestre dans le cadre de ce contrat.

Société Générale détient au 30 juin 2013, 2,85% de son capital (hors actions détenues dans le cadre des activités de trading), soit 22,5 millions d'actions, dont 9 millions d'actions d'autocontrôle. Par ailleurs, le Groupe détient à cette même date 1,4 million d'options d'achat sur son propre titre, en couverture de plans de stock-options attribuées à ses salariés.

Le **bilan financé**⁽²⁾ du Groupe après compensation de l'assurance, des encours relatifs aux produits dérivés, des opérations de pension et des comptes de régularisation, ressort à 647 milliards d'euros au 30 juin 2013, en hausse de +2,9% (+18 milliards d'euros) par rapport au 30 juin 2012, mais en légère baisse (-0,9%) par rapport au 31 décembre 2012.

Ce trimestre, le Groupe a poursuivi le renforcement de sa structure de bilan. L'excédent de ressources stables (capitaux propres, dépôts clientèle et financements à moyen et long terme) sur les emplois à long terme (titres disponibles à la vente et détenus jusqu'à l'échéance, prêts clientèle et actifs long terme) a fortement augmenté pour atteindre 76 milliards d'euros (soit +55 milliards d'euros sur douze mois et +26 milliards d'euros sur le premier semestre 2013). A fin juin 2013, le Groupe a levé 19,1 milliards d'euros de dettes à moyen et long terme (avec une maturité moyenne de 6,3 ans), couvrant d'ores et déjà l'ensemble de ses besoins de financement de l'année 2013. Sur le deuxième semestre, le Groupe devrait toutefois continuer à émettre en fonction des opportunités du marché.

En parallèle, les dépôts clientèle sont en hausse de +9 milliards d'euros par rapport au T2-12 alors que les crédits sont en repli de 23 milliards d'euros en raison principalement d'effets périmètre (cession de filiales et d'actifs). Par conséquent, **le ratio crédits sur dépôts, à 111%** s'améliore de -11 points sur un an et de -7 points par rapport à la fin de l'exercice 2012.

Dans un même temps, le Groupe a significativement réduit ses besoins de financement court terme qui s'établissent à 110 milliards d'euros à fin juin 2013 (soit une baisse de -32 milliards d'euros en trois trimestres). Cette tendance devrait se prolonger sur le reste de l'année. Le Groupe a par ailleurs augmenté ses réserves de liquidité de +36 milliards d'euros sur un an (dont +17 milliards sur le premier semestre 2013), à 150 milliards d'euros. Elles couvrent désormais 136% des besoins de refinancement court terme du Groupe à fin juin 2013 (contre 100% au à fin juin 2012).

Les fonds propres, à 52 milliards d'euros, sont en progression de +1 milliard d'euros par rapport à la fin du T2-12 et-stables par rapport à fin décembre.

Les **encours pondérés** du Groupe s'établissent à 313,8 milliards d'euros à fin juin 2013, en baisse de 6,3 milliards d'euros (-2,0%) par rapport à fin T1-13. Ils sont en baisse de -3,2% depuis le T4-12 et de -8,4% sur un an, témoignant des efforts continus du Groupe en matière d'optimisation des ressources rares. Au premier semestre, ont été intégrés les encours relatifs aux sociétés d'assurance du Groupe, pour 5,5 milliards d'euros en raison de la fin du régime dérogatoire antérieurement appliqué. Retraits de cette variation et de l'effet change, les encours sont en baisse de -4,3% par rapport à fin 2012 et -8,9% sur un an.

La part des encours pondérés de crédit dans le total est de 78,9% au 30 juin 2013, stable hors assurance par rapport au T4-12 et au T2-12. Les encours pondérés relatifs au risque de marché représentent 8,4% du total au 30 juin 2013 (part globalement stable par rapport au T2-12 et au T4-12). Les activités de Banque de détail (Réseaux France et Internationaux, Services Financiers Spécialisés et Assurances) représentent à la fin du T2-13 63,4% des encours pondérés du Groupe, +0,9 point hors Assurance par rapport au T4-12, en progression de +3,6 points hors assurance sur un an.

Les mouvements détaillés par pôle illustrent la stratégie de réduction du bilan et de stricte maîtrise des risques du Groupe : sur un an, les encours pondérés des activités de Services Financiers

⁽¹⁾ Ce montant comprend notamment (i) 4,5 milliards d'euros de titres super-subordonnés et (ii) 1,6 milliard d'euros de titres subordonnés à durée indéterminée

⁽²⁾ Bilan financé / ratio crédits sur dépôts du Groupe / réserves de liquidité : voir note méthodologique n°7

Spécialisés se réduisent de -3,7%, et de -1,4% depuis le T4-12, sous forte contrainte de ressources ; les encours pondérés des Réseaux France sont stables hors assurance depuis fin décembre 2012 (+0,7%), en hausse de +2,9% hors assurance sur un an. Ils représentent 28,8% des encours pondérés totaux du Groupe. Les encours pondérés des Réseaux Internationaux sont en forte diminution depuis le T4-12 et sur un an (respectivement -10,7% et -14,4%), en raison principalement de la cession de la filiale NSGB. Les encours des activités pérennes de la Banque de Financement et d'Investissement sont en baisse de -2,0% depuis le T4-12 et de -7,8% sur un an.

En ce qui concerne les actifs gérés en extinction, les encours représentent 2,4% du total des encours pondérés du Groupe au T2-13, en baisse de -23,4% depuis le T4-12 et de -59,1% en un an.

Le ratio Tier 1 du Groupe établi selon les règles « Bâle 2.5 » s'élève à 12,7% au 30 juin 2013 (12,5% à fin 2012 et 11,6% à fin juin 2012). Le ratio **Core Tier 1**, selon les mêmes règles, atteint 11,1% au 30 juin 2013, (10,7% au 31 décembre 2012 et à 9,9% à fin juin 2012), en hausse de plus de 120 points de base en un an, malgré les changements réglementaires intervenus en début d'année, qui avaient réduit le ratio du T1-13 de -95 point de base globalement (dont : fin du régime dérogatoire des filiales d'Assurance, -69 points de base ; intégration en fonds propres des engagements postérieurs à l'emploi à la suite de l'entrée en application de la norme IAS 19, -17 points de base ; prise en compte, selon la norme IFRS 13, de l'ajustement de valeur au titre du risque de crédit – *Credit Value Adjustment* ou CVA – sur les produits dérivés, -9 points de base).

Il convient de noter que le mouvement symétrique à la CVA concernant les engagements de la banque sur produits dérivés (*Debit Value Adjustment* ou DVA), qui mesure l'effet en résultat du risque de crédit propre associé aux produits dérivés, est neutralisé pour la détermination du ratio, et à ce titre n'entre pas dans le calcul du bénéfice distribuable.

Le ratio de capital Core Tier 1 déterminé selon les règles « Bâle 3 » (qui intègrent les exigences de CRR/CRD 4) s'élève à 9,4% à la fin du T2-13. Le ratio Core Tier 1 Bâle 3 progresse de +73 points de base en un trimestre, sous l'effet d'une génération de capital et de résultats dynamique (+28 points de base), des cessions du portefeuille d'actifs gérés en extinction (+12 points de base), de la réduction des besoins des métiers (+28 points de base, essentiellement liés à la gestion de la CVA, générant à elle seule une économie de capital de +19 points de base), les autres variations ayant un effet cumulé de +5 points de base. Compte tenu des actions déjà mises en œuvre (augmentation de capital réservées aux salariés, ayant un effet de +5 points de base sur ce ratio et cessions de lignes du portefeuille d'actifs gérés en extinction pour environ +15 points de base), l'objectif de capital fixé à 9,5% pour fin 2013 est d'ores et déjà sécurisé. Le ratio de capital Core Tier 1 Bâle 3 devrait continuer à progresser d'ici à fin 2013, en intégrant les flux de résultat générés au cours des deux prochains trimestres.

Les notations du Groupe chez Moody's et Standard & Poor's restent inchangées à respectivement "A2" et "A". La notation chez FitchRatings a été revue à la baisse le 17 juillet 2013 à "A", suite à la dégradation de la notation souveraine de la France dans cette agence le 12 juillet. Enfin, le Groupe est noté AA (low) chez DBRS depuis le 30 mai 2013.

3. RÉSEAUX FRANCE

M EUR	T2-12	T2-13	Var T2/T2	S1-12	S1-13	Var S1/S1
Produit net bancaire	2 037	2 069	+1,6% 3,0%(a)	4 083	4 084	+0,0% 0,8%(a)
Frais de gestion	(1 277)	(1 298)	+1,6%	(2 624)	(2 608)	-0,6%
Résultat brut d'exploitation	760	771	+1,4% +5,3%(a)	1 459	1 476	1,2% +3,3%(a)
Coût net du risque	(212)	(274)	+29,2%	(415)	(575)	+38,6%
Résultat d'exploitation	548	497	-9,3%	1 044	901	-13,7%
Résultat net part du Groupe	360	319	-11,4%	686	575	-16,2%

(a) Hors PEL/CEL

Les **Réseaux France** enregistrent une activité commerciale robuste au T2-13 malgré un contexte macroéconomique difficile.

Dans un contexte de concurrence accrue sur la collecte de dépôts, les encours bilanciaux progressent de +9,8% par rapport au T2-12 à 154,7 milliards d'euros. Cette performance est tirée par la collecte sur dépôts à terme qui progressent de +27,0% par rapport au T2-12. L'épargne réglementée (hors PEL) est également en forte hausse (+10,8%), portée par les encours de livret A.

Les Réseaux France restent pleinement engagés auprès de leurs clients tant particuliers qu'entreprises. Néanmoins, dans un contexte économique difficile, la demande de financements demeure atone, comme en témoigne la stabilité des encours de crédits par rapport au T2-12 à 175,9 milliards d'euros.

Les encours de crédits aux entreprises sont stables à 79,0 milliards d'euros (-0,6%). Le Groupe continue à accompagner les entreprises et à financer leurs besoins : les encours de crédits de fonctionnement progressent de +3,0% à 13,2 milliards d'euros par rapport au T2-12, alors que la faiblesse de la demande de crédits d'investissement se traduit par une baisse des encours de -2,0% à 62,7 milliards d'euros compte tenu de l'environnement morose.

Les encours de crédits aux particuliers progressent de +0,6% sur la période, tirés par les crédits immobiliers (+0,9%).

Le ratio crédits/dépôts s'élève à 114% au T2-13 contre 118% au T1-13 et 125% au T2-12.

Les revenus des Réseaux France sont en hausse globale de +1,6% par rapport au T2-12, avec un produit net bancaire de 2 069 millions d'euros au T2-13. Hors effet PEL/CEL, le produit net bancaire est en hausse de +3,0% par rapport au T2-12. La progression de la marge d'intérêts hors PEL/CEL de +1,9% par rapport au T2-12 s'explique par un effet volume favorable sur les dépôts et par une évolution positive de la marge sur crédits. Les commissions sont en hausse de +4,4% sur cette même période, mais restent stables au S1-13 par comparaison avec le S1-12.

Les frais de gestion augmentent de +1,6% par rapport au T2-12, permettant aux Réseaux France de dégager un résultat brut d'exploitation de 771 millions d'euros en hausse de +5,3% (hors PEL/CEL). Sur le semestre, les Réseaux France dégagent un résultat brut d'exploitation de 1 476 millions d'euros en hausse de 1,2% par rapport au S1-12 (+3,3% hors provisions PEL/CEL)

Le coût du risque des Réseaux France, à 58 points de base au T2-13, est en baisse par rapport à celui du T1-13 (65 points de base).

Au total, les Réseaux France dégagent un résultat net part du Groupe de 319 millions d'euros au T2-13. Sur le semestre, les Réseaux France dégagent un résultat net part du Groupe de 575 millions d'euros.

4. RÉSEAUX INTERNATIONAUX

M EUR	T2-12	T2-13	Var T2/T2	S1-12	S1-13	Var S1/S1
Produit net bancaire	1 239	1 100	-11,2%	2 465	2 231	-9,5%
<i>A données constantes*</i>			+1,6%			+0,2%
Frais de gestion	(758)	(662)	-12,7%	(1 516)	(1 360)	-10,3%
<i>A données constantes*</i>			-0,6%			-0,0%
Résultat brut d'exploitation	481	438	-8,9%	949	871	-8,2%
<i>A données constantes*</i>			+5,0%			+0,5%
Coût net du risque	(360)	(279)	-22,5%	(710)	(552)	-22,3%
Résultat d'exploitation	121	159	+31,4%	239	319	+33,5%
<i>A données constantes*</i>			+25,7%			+0,3%
Résultat net part du Groupe	(231)	59	n/s	(186)	138	n/s

Pour les Réseaux Internationaux, le deuxième trimestre s'inscrit dans la tendance du début de l'année 2013. Dans un contexte de ralentissement économique en Europe, les encours de crédits des Réseaux Internationaux ⁽¹⁾ progressent de +1,3%* par rapport au T2-12 à 61,7 milliards d'euros : la forte dynamique au niveau de la clientèle des particuliers (+8,3%*) contrastant avec le repli constaté sur la clientèle d'entreprises (-3,8%*). Sur la même période, les dépôts affichent une hausse soutenue de +5,3%* à 63,6 milliards d'euros, grâce à une collecte solide en Russie (+8,8%), dans les pays d'Europe centrale et orientale (+11,5%*) et en Afrique subsaharienne (+8,9%*). Le ratio crédits sur dépôts à (97%) est en baisse par rapport à décembre 2012 (-4,2 points) et fin juin 2012 (- 4 points).

Malgré cet effet volume positif, l'environnement de taux bas dans les principales implantations européennes continue de peser sur les revenus des Réseaux Internationaux qui progressent de +1,6%* par rapport au T2-12 (à 1 100 millions d'euros). Cette évolution est assez différente selon les zones : en effet, les revenus sont en hausse en Russie, en Roumanie, dans les autres pays d'Europe centrale et orientale et en Afrique subsaharienne, alors qu'ils sont en repli en République tchèque et dans le Bassin méditerranéen.

Les coûts s'inscrivent en baisse de -0,6%* par rapport au T2-12 malgré la poursuite de l'expansion du réseau en Afrique subsaharienne et dans le Bassin méditerranéen (ouvertures de 37 agences supplémentaires sur un an), sous l'effet des mesures d'efficacité opérationnelle engagées dans l'ensemble du Groupe.

Au deuxième trimestre 2013, le résultat brut d'exploitation du pôle ressort à +438 millions d'euros en progression de +5,0%* par rapport au T2-12.

Au global le résultat net part du Groupe s'établit à +59 millions d'euros au T2-13 (contre une perte de -231 millions d'euros au T2-12, qui avait enregistré une dépréciation d'écart d'acquisition de -250 millions d'euros).

Sur le semestre, le pôle enregistre des revenus de 2 231 millions d'euros, un résultat brut d'exploitation de 871 millions d'euros et un résultat net part du Groupe de 138 millions d'euros.

En Russie (périmètre comprenant Rosbank, Delta Credit, leurs filiales consolidées dans le pôle Réseaux Internationaux et 25% de Rusfinance), les résultats sont encourageants. L'activité commerciale reste dynamique ce trimestre avec une progression des encours de crédits particulièrement marquée sur la clientèle des particuliers (+20,5%* par rapport au T2-12) et une hausse des dépôts de +8,8%* par rapport au T2-12.

(1) Le Groupe a cédé sa filiale égyptienne NSGB à QNB le 26 mars 2013. Les résultats de NSGB sont intégrés dans ceux du pôle Réseaux Internationaux (deux mois de résultats en 2013), les encours ont été comptablement reclassés en « actifs destinés à être cédés » fin 2012. Le produit de la cession de NSGB est inscrit dans les résultats du Hors Pôles en 2013. Le Groupe a également cédé sa filiale grecque Geniki fin 2012.

Le produit net bancaire progresse de (+10,3%*)⁽¹⁾ par rapport au T2-12. Sur la même période, les coûts restent bien maîtrisés (+2,2%*) malgré une inflation proche de 5%, reflétant les mesures de rationalisation engagées par le Groupe depuis plusieurs trimestres. Le résultat net part du Groupe ressort à 10 millions d'euros à rapprocher d'une perte de 271 millions d'euros au T2-12 (qui incluait une dépréciation de survaleur de 250 millions d'euros). Au total, l'entité SG Russie⁽²⁾ contribue à hauteur de 26 millions d'euros au résultat net part du Groupe du trimestre.

En République tchèque, malgré un contexte économique peu porteur, Komerční Banka (KB) confirme son dynamisme commercial : les encours de crédits enregistrent une progression de +4,9%* et les encours de dépôts affichent une hausse de +5,0%* par rapport à fin juin 2012. Les revenus sont cependant en recul par rapport au T2-12 (-14%*) sous l'effet conjugué des baisses successives des marges sur dépôts en 2013 et d'une plus-value non récurrente constatée au T2-12 (vente de la participation de KB dans CMZRB). Les frais généraux sont en hausse limitée de +0,8%* et la contribution au résultat net du Groupe s'établit à 60 millions d'euros au T2-13 (contre 81 millions au T2-12 et 51 millions au T1-13).

En Roumanie, dans un contexte économique encore délicat mais qui montre toutefois des signes d'amélioration, les encours de crédits de BRD sont en retrait (-5,9%*) par rapport à fin juin 2012 : la progression des encours du segment de la clientèle de particuliers, notamment dans les prêts immobiliers, ne permettant pas de compenser le recul du segment des entreprises. Dans le même temps, la collecte de dépôts progresse légèrement (+0,9%*). Les revenus de la Roumanie s'établissent à 147 millions d'euros au T2-13 (+8,1%* par rapport au T2-12) et s'accompagnent d'une baisse des coûts de -8,4%* sous l'effet des efforts d'amélioration de l'efficacité opérationnelle de l'entité (réduction des effectifs et du nombre d'agences). Le coût du risque est en baisse sur un an et en séquentiel, ce qui au total permet au Groupe d'afficher un résultat net à l'équilibre au T2-13 (contre une perte de -15 millions d'euros au T2-12).

Dans les **autres pays d'Europe centrale et orientale**, les encours de dépôts poursuivent leur forte progression (+11,5%* par rapport au T2-12), particulièrement sur la clientèle des entreprises alors que l'activité de crédits est stable sur la même période (-0,2%*). Dans ce contexte, les revenus progressent de +3,1%* par rapport au T2-12. Sur la même période, les frais généraux sont en légère baisse (-0,7%*) traduisant les efforts d'économies du Groupe, et le résultat brut d'exploitation de cette zone s'établit à 38 millions d'euros.

Dans le **Bassin méditerranéen**, les dépôts sont en légère hausse de +0,9%* au global, avec une forte collecte en Algérie et en Tunisie et un recul enregistré au Maroc. En parallèle, les encours de crédits affichent une baisse de -1,1%* par rapport à fin juin 2012. Dans ce contexte, les revenus sont en retrait de -9,5%* par rapport au T2-12 et les frais généraux progressent de +2,2%* accompagnant l'expansion du réseau (+18 agences supplémentaires sur un an) et sous l'effet d'une inflation locale élevée.

En **Afrique subsaharienne**, la collecte de dépôts reste solide (+8,9%*), plus particulièrement sur la clientèle des entreprises. En parallèle, les encours de crédits sont en faible hausse de +1,4%* pénalisés par le retrait observé en Côte d'Ivoire, qui masque les bonnes réalisations dans les autres pays. Sur un an, le Groupe a densifié son réseau de 19 agences supplémentaires. Au global, les revenus progressent de +13,4%* au T2-13 alors que les frais restent contenus (+4,3%*) par rapport au T2-12. En conséquence, le coefficient d'exploitation de la zone s'améliore à 55% au T2-13 contre 59% au T2-12.

(1) Fin 2012 les entités BelRosbank (Biélorussie) et AVD, filiale de recouvrement de Rosbank ont été cédées dans le cadre du recentrage du Groupe

(2) Résultat de SG Russie : contribution des entités Rosbank, Delta Credit Bank, Rusfinance Bank, Société Générale Insurance, ALD automotive et de leurs filiales consolidées aux résultats des métiers.

5. SERVICES FINANCIERS SPECIALISES ET ASSURANCES

M EUR	T2-12	T2-13	Var T2/T2	S1-12	S1-13	Var S1/S1
Produit net bancaire	877	891	+1,6%	1 726	1 759	+1,9%
<i>A données constantes*</i>			+2,2%			+2,5%
Frais de gestion	(453)	(459)	+1,3%	(908)	(901)	-0,8%
<i>A données constantes*</i>			+2,9%			+0,8%
Résultat brut d'exploitation	424	432	+1,9%	818	858	+4,9%
<i>A données constantes*</i>			+1,4%			+4,3%
Coût net du risque	(168)	(153)	-8,9%	(334)	(308)	-7,8%
Résultat d'exploitation	256	279	+9,0%	484	550	+13,6%
<i>A données constantes*</i>			+7,5%			+11,2%
Résultat net part du Groupe	167	197	+18,0%	330	389	+17,9%

Le pôle **Services Financiers Spécialisés et Assurances** regroupe :

- (i) les **Services Financiers Spécialisés** (Location longue durée et gestion de flottes de véhicules, Financement des biens d'équipements professionnels, Crédit à la consommation),
- (ii) l'**Assurance** (Vie, Prévoyance, Dommages).

Les **Services Financiers Spécialisés et Assurances** maintiennent au T2-13 leur très bonne performance, avec une contribution au résultat net part du Groupe de 197 millions d'euros, en progression de +18,0% par rapport au T2-12.

Au global, le résultat d'exploitation du pôle des **Services Financiers Spécialisés et Assurances** ressort à 279 millions d'euros sur le trimestre, en progression de +7,5%* par rapport au T2-12.

Le métier de **location longue durée et gestion de flottes de véhicules** affiche une croissance dynamique de son parc de +5,2%⁽¹⁾ par rapport à fin juin 2012 avec près de 980 000 véhicules à fin juin 2013. Cette croissance s'appuie sur le développement réussi de ses partenariats avec des constructeurs automobiles et des réseaux bancaires.

Dans un contexte de ralentissement de l'investissement, la production du métier de **Financement des biens d'équipements professionnels** est en repli de -8,1%* par rapport à T2-12 à 1,7 milliard d'euros (hors affacturage). Les positions fortes du métier, notamment sur des programmes de financements internationaux (« *vendors programmes* »), permettent de maintenir les marges à un niveau élevé. Les encours s'élèvent à 17,2 milliards d'euros hors affacturage, en recul de -4,2%* par rapport à fin juin 2012.

En **Crédit à la consommation**, dans un environnement peu porteur, la production résiste bien à 2,6 milliards d'euros au T2-13, en léger repli de -1,9%* par rapport au T2-12 grâce aux partenariats en France et en Allemagne. Les encours sont en diminution de -3,5% par rapport à fin juin 2012 à 21,3 milliards d'euros.

Le produit net bancaire et les frais généraux des **Services Financiers Spécialisés** sont stables par rapport au T2-12 à respectivement 706 millions d'euros et -390 millions d'euros. Le résultat brut d'exploitation s'élève à 316 millions d'euros.

Le coût du risque du pôle des **Services Financiers Spécialisés** continue de s'améliorer à 153 millions d'euros au T2-13 (115 points de base ce trimestre) contre 168 millions d'euros au T2-12 (128 points de base).

(1) A isopérimètre

Sur le premier semestre 2013, les **Services Financiers Spécialisés** ont poursuivi leurs initiatives de refinancement externe pour un montant total de 2,2 milliards d'euros sur la période. On notera notamment le succès des premières émissions obligataires et titrisation de créances d'ALD Automotive pour près de 1 milliard d'euros.

La contribution au résultat net part du Groupe des **Services Financiers Spécialisés** est de 116 millions d'euros et le ROE ressort à 12,7% au T2-13, avec des capitaux propres alloués aux métiers stables depuis 2009. Au S1-13, la contribution au résultat net part du Groupe est de 228 millions d'euros.

L'activité **Assurance** réalise une bonne performance au T2-13, avec un produit net bancaire en hausse de +8,9%* par rapport au T2-12, à 185 millions d'euros.

Les encours d'Assurance-vie Epargne poursuivent leur croissance sur le trimestre à 81,7 milliards d'euros (+6,9%* par rapport à fin juin 2012) et la collecte nette s'établit à 0,2 milliard d'euros au T2-13, en nette amélioration par rapport au T2-12.

Les activités d'Assurance Prévoyance et Dommages affichent une croissance dynamique, portée par leur développement à l'international, notamment en Pologne et en Russie, avec des primes en progression de +29,6%* par rapport au T2-12.

La contribution au résultat net part du Groupe du métier Assurance est de 81 millions d'euros au T2-13 et de 161 millions d'euros au S1-13.

6. BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

M EUR	T2-12	T2-13	Var T2/T2	S1-12	S1-13	Var S1/S1
Produit net bancaire	1 223	1 688	+38,0%	3 090	3 592	+16,2%
<i>A données constantes*</i>			+42,0%			+18,4%
<i>Activités de Financement et Conseil</i>	389	402	+3,3%	665	877	+31,9%
<i>A données constantes*</i>			+5,2%			+33,9%
<i>Activités de Marché (1)</i>	946	1 202	+27,1%	2 594	2 641	+1,8%
<i>A données constantes*</i>			+30,8%			+3,7%
<i>Actifs gérés en extinction</i>	(112)	84	n/s	(169)	74	n/s
Frais de gestion	(1 005)	(1 025)	+2,0%	(2 225)	(2 186)	-1,8%
<i>A données constantes*</i>			+3,9%			-0,4%
Résultat brut d'exploitation	218	663	x 3,0	865	1 406	+62,5%
<i>A données constantes*</i>			x 3,3			+67,6%
Coût net du risque	(84)	(180)	x 2,1	(237)	(254)	+7,2%
<i>Dont Actifs gérés en extinction</i>	(38)	(131)	x 3,4	(153)	(166)	+8,5%
Résultat d'exploitation	134	483	x 3,6	628	1 152	+83,4%
<i>A données constantes*</i>			x 4,1			+91,4%
Résultat net part du Groupe	131	374	x 2,9	482	868	+80,1%

(1) Dont "Actions" 666 M EUR au T2-13 (470 M EUR au T2-12) et "Taux, Change, Matières Premières" 537 M EUR au T2 13 (476 M EUR au T2-12)

Les revenus de la **Banque de Financement et d'Investissement** atteignent 1 688 millions d'euros au T2-13, en forte hausse (+38,0%) par rapport au T2-12.

Les **activités pérennes de SG CIB** affichent au T2-13 des revenus en hausse de 20,1% sur un an, à 1 604 millions d'euros. Retraités de divers éléments non récurrents (au T2-13 : -106 millions d'euros au titre de la CVA/DVA⁽¹⁾, +98 millions d'euros sur cession de créances Lehman, -109 millions d'euros au titre d'un litige fiscal ; au T2-12 : -159 millions d'euros au titre de la décote nette sur les crédits cédés), les revenus s'inscrivent en progression de +15,2% par rapport au T2-12.

A 666 millions d'euros, les activités **Actions** réalisent une bonne performance commerciale, en particulier sur les produits structurés au global et les produits de flux en Asie (notamment au Japon). Après retraitement de la CVA/DVA pour -80 millions d'euros et du gain sur cession de créances Lehman, les revenus sont en hausse de +38,3%⁽²⁾ sur un an.

Les activités **Taux, Changes et Matières premières** enregistrent au T2-13 des revenus de 537 millions d'euros, en hausse de +17,2%⁽²⁾ par rapport au T2-12 (hors CVA/DVA pour -41 millions d'euros au T2-13). Ces bons résultats, dans un environnement de marché volatil en fin de trimestre, s'expliquent par le dynamisme des activités de produits structurés et la bonne résistance des activités de taux et de crédit.

SG CIB s'est par ailleurs illustré ce trimestre en terminant parmi les 5 premiers du classement « *Top dealers Overall* » (*Risk Institutional Investor Rankings 2013*).

A 402 millions d'euros, les revenus des métiers de **Financement et Conseil** sont en hausse par rapport au T2-12 (+7,5%⁽²⁾). Toutefois, le produit net bancaire du T2-12 avait été réduit par la décote sur les crédits cédés dans le cadre des opérations de réduction de la taille du bilan, à hauteur de -159

(1) Ajustement de juste valeur au titre du risque de crédit à la suite de l'entrée en vigueur de la norme IFRS 13

(2) A isopérimètre

millions d'euros. De même, au T2-13, les revenus des activités de Financement et Conseil intègrent une perte de -109 millions d'euros au titre d'un litige fiscal et un ajustement CVA/DVA de +15 millions d'euros. Retraités de ces différents éléments en 2012 et 2013, les revenus sont en baisse sur un an (-6,9%). Commercialement, le trimestre est caractérisé par une bonne performance des financements de ressources naturelles, infrastructures et exportations, et par le dynamisme des activités d'émissions obligataires et de financements à effet de levier. Cette performance a permis à SG CIB de consolider son positionnement et de se classer n°1 en « émissions d'actions et convertibles en France », n°10 en « émissions d'actions et convertibles en EMEA » et n°3 sur les « émissions obligataires corporate en euros » (*Thomson Reuters – IFR, classements à fin juin 2013*). SG CIB a également été nommé « *Best Overall Commodity Finance Bank* » (*Trade Finance 2013*). Enfin, la ligne-métier a joué au T2-13 un rôle de premier plan dans plusieurs opérations : SG CIB est notamment intervenu en tant que *Joint Lead Manager / Joint Bookrunner* dans le cadre de l'émission par Sinopec Corp de 3,5 milliards de dollar US de dettes et en tant que *Mandated Lead Arranger* du financement multi-source de la modernisation de la centrale hydroélectrique de Cambambe en Angola.

Au T2-13, la contribution aux revenus des **actifs gérés en extinction** est positive, à 84 millions d'euros. Société Générale a annoncé le 8 mai 2013 le règlement du litige avec l'assureur obligataire américain MBIA permettant d'accélérer la réduction de ce portefeuille. Ainsi les encours d'actifs « non investment grade » ont été réduits de moitié entre décembre 2012 et juillet 2013 (valeur nette comptable de 1,5 milliard d'euros à fin juillet 2013). Sur le semestre, les revenus du portefeuille d'actifs gérés en extinction sont de 74 millions d'euros contre -169 millions d'euros au S1-12.

Les frais de gestion du pôle s'établissent à -1 025 millions d'euros, en hausse de +3,9%* par rapport au T2-12. Au S1-13, les frais de gestion reculent de -0,4%* à -2 186 millions d'euros (vs. -2 225 millions d'euros au S1-12).

Le **coût net du risque** trimestriel des activités pérennes reste bas, à 22 points de base.

La charge du risque des actifs gérés en extinction est de -131 millions d'euros au T2-13 et est liée en grande partie à des positions de titrisation restructurées au cours du trimestre et cédées au cours du mois de juillet 2013.

Au total, la Banque de Financement et d'Investissement extériorise un résultat net part du Groupe de 374 millions d'euros ce trimestre, contre 131 millions au T2-12.

Au S1-13, la contribution au résultat net part du Groupe est de 868 millions d'euros, en hausse de +87,1%* par rapport au premier semestre 2012.

7. BANQUE PRIVEE, GESTION D'ACTIFS ET SERVICES AUX INVESTISSEURS

M EUR	T2-12	T2-13	Var T2/T2	S1-12	S1-13	Var S1/S1
Produit net bancaire	533	501	-6,0%	1 086	958	-11,8%
<i>A données constantes*</i>			+10,5%			+3,7%
Frais de gestion	(472)	(421)	-10,8%	(956)	(818)	-14,4%
<i>A données constantes*</i>			+2,7%			+0,5%
Résultat d'exploitation	62	76	+22,6%	123	138	+12,2%
<i>A données constantes*</i>			+70,4%			+33,8%
Résultat net part du Groupe	(129)	84	n/s	(48)	157	n/s
<i>dont Banque Privée</i>	14	45	x 3,2	50	88	+76,0%
<i>dont Gestion d'Actifs</i>	(168)	24	n/s	(131)	50	n/s
<i>dont Services aux investisseurs et Courtage</i>	25	15	-40,0%	33	19	-42,4%

Le pôle **Banque privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs** regroupe quatre activités :

- (i) **la Banque Privée** (Société Générale Private Banking),
- (ii) **la Gestion d'Actifs** (Amundi, TCW cédé le 6 février 2013)
- (iii) **les Services aux Investisseurs** (Société Générale Securities & Services)
- (iv) **le Courtage** (Newedge).

Le pôle **Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs** présente au deuxième trimestre 2013 une contribution nette au résultat du groupe en progrès, la meilleure performance depuis le premier trimestre 2011.

La **Banque Privée** connaît une forte reprise de ses revenus (+35,8%* vs T2-12, +25,7% hors éléments exceptionnels enregistrés au T2-12), soutenue par une bonne dynamique commerciale. Les **services aux investisseurs** ont des encours d'actifs en conservation et actifs administrés en progression de respectivement +7% et +15% par rapport à fin juin 2012. **Newedge** stabilise ses revenus au niveau du T1-13 dans un contexte de restructuration.

A 501 millions d'euros au deuxième trimestre, les revenus du pôle sont en progression de +10,5%* sur un an, (-6% en données courantes compte tenu de la vente de TCW intervenue début 2013). Les frais de gestion sont en légère progression sur la même période (-10,8% en données courantes), à -421 millions d'euros. Le résultat brut d'exploitation atteint 80 millions d'euros, en hausse de +83,3%* par rapport au T2-12 (+31,1% en données courantes). La contribution du pôle au résultat net part du Groupe s'élève à +84 millions d'euros, contre -129 millions d'euros au T2-12 et +71 millions d'euros hors dépréciation des écarts d'acquisition.

Sur six mois et en comparaison annuelle, le produit net bancaire s'élève à 958 millions d'euros, en progression de +3,7%* par rapport à l'année précédente. Les frais de gestion sont stables* à -818 millions d'euros et le résultat net part du Groupe enregistré est de +157 millions d'euros contre -48 millions d'euros en cumul à fin juin 2012 et +152 millions d'euros hors dépréciation des écarts d'acquisition.

Banque Privée

La Banque Privée a été nommée « meilleure Banque Privée de l'année 2013 au Royaume-Uni » par le Financial Times et le magazine Investors Chronicle. A fin juin 2013, les actifs gérés de la Banque Privée baissent de -3,4 milliards d'euros sur un trimestre, en tenant compte d'une décollecte de -0,6 milliard d'euros, d'un effet « marché » de -2,4 milliards d'euros, d'un effet « change » de -0,2 milliard d'euros et d'un effet périmètre de -0,2 milliard d'euros.

A 230 millions d'euros, les revenus de la ligne-métier progressent de +35,8%*, bénéficiant d'un bon niveau de commissions et marge d'intérêt commerciale et d'un revenu non-récurrent. Cette évolution

permet à la marge brute de progresser significativement à 106 points de base contre 82 points de base au T2-12. A -166 millions d'euros, les frais de gestion sont en hausse de +9,2%* sur un an. En conséquence, le résultat brut d'exploitation trimestriel s'établit à +64 millions d'euros (contre 17 millions d'euros au T2-12) et la contribution de la ligne-métier au résultat net part du Groupe s'élève à 45 millions d'euros (contre 14 millions d'euros au T2-12).

Sur six mois et en comparaison annuelle, le produit net bancaire s'élève à 436 millions d'euros, en progression de +19,2%* par rapport à l'année précédente. Les frais de gestion sont en hausse de +8,5%* à -321 millions d'euros et la contribution de la Banque Privée au résultat net part du Groupe est de 88 millions d'euros contre 50 en cumul à fin juin 2012.

Services aux Investisseurs (SGSS) et Courtage (Newedge)

Les activités de **Services aux Investisseurs** voient leurs actifs en conservation progresser de +7% à 3 570 milliards d'euros et leurs actifs administrés de +15% par rapport à fin juin 2012, à 491 milliards d'euros. L'activité **Courtage** améliore sa part de marché au T2-13 à 11,9% (+0,2 point par rapport au T2-12) et stabilise ses revenus par rapport au T1-13.

A 267 millions d'euros, les revenus des activités de Services aux Investisseurs et Courtage baissent de -6,0%* au T2-13 par rapport au T2-12 (-6,3% en données courantes), en raison d'une baisse de revenus dans l'activité courtage. Les métiers poursuivent leurs actions d'efficacité opérationnelle, qui permettent aux frais généraux de baisser de -2,8%* par rapport au T2-12 à -246 millions d'euros. En conséquence, le résultat d'exploitation s'établit à 21 millions d'euros, contre 32 millions d'euros un an plus tôt. La contribution au résultat net part du Groupe atteint 15 millions d'euros au T2-13 contre 25 millions d'euros un an plus tôt.

Sur six mois et en comparaison annuelle, le produit net bancaire s'élève à 510 millions d'euros, en baisse de -7,4%*. Les frais de gestion sont en baisse de -4,8%* à -480 millions d'euros et la contribution de la ligne-métier au résultat net part du Groupe atteint 19 millions d'euros.

Gestion d'Actifs

La contribution d'Amundi est de 27 millions d'euros au T2-13, (24 millions d'euros au T2-12), et de 53 millions d'euros sur le semestre (61 millions au S1-12).

8. HORS PÔLES

<i>MEUR</i>	T2-12	T2-13	Var T2/T2	S1-12	S1-13	Var S1/S1
Produit net bancaire	363	(16)	n/s	133	(1 303)	n/s
<i>A données constantes*</i>			<i>n/s</i>			<i>n/s</i>
Frais de gestion	(17)	(43)	x 2,5	(82)	(102)	+24,4%
<i>A données constantes*</i>			<i>x 2,5</i>			<i>+24,4%</i>
Résultat brut d'exploitation	346	(59)	n/s	51	(1 405)	n/s
<i>A données constantes*</i>			<i>n/s</i>			<i>n/s</i>
Coût net du risque	1	(96)	n/s	(21)	(222)	x 10,6
Résultat d'exploitation	347	(155)	n/s	30	(1 627)	n/s
<i>A données constantes*</i>			<i>n/s</i>			<i>n/s</i>
Résultat net part du Groupe	138	(78)	n/s	(93)	(808)	n/s

Le Hors Pôles inclut :

- le portefeuille immobilier du Groupe, les bureaux et autres locaux,
- le portefeuille de participations industrielles et bancaires,
- les fonctions de centrale financière du Groupe, certains coûts relatifs aux projets transversaux et certains coûts engagés par le Groupe et non refacturés.

Le produit net bancaire du Hors Pôles intègre la réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre pour +53 millions d'euros au T2-13 (contre 206 millions d'euros au T2-12). Ce trimestre, il intègre également le gain sur la cession de la participation dans Piraeus Bank pour +33 millions d'euros.

Les frais de gestion du trimestre s'élèvent à -43 millions d'euros contre -17 millions d'euros au T2-12.

Le résultat brut d'exploitation est de -59 millions d'euros sur le trimestre. Retraité des éléments exceptionnels listés ci-dessus, il est de -145 millions d'euros.

La charge nette du risque s'élève à -96 millions d'euros, contre +1 million d'euros au T2-12, presque entièrement expliquée par une dotation complémentaire aux provisions pour litiges de -100 millions d'euros.

Le résultat net du Hors Pôles affiche une perte de -78 millions d'euros au T2-13, contre un gain de 138 millions d'euros au T2-12.

Sur le premier semestre 2013, le résultat brut d'exploitation est de -1 405 millions d'euros, à rapprocher de 51 millions d'euros au S1-12. Retraité des éléments non-économiques et non-récurrents (voir note méthodologique n°8), il est de -446 millions d'euros. Le résultat net part du Groupe est de -808 millions d'euros, contre -93 millions d'euros au S1-12.

9. CONCLUSION

Avec un résultat net part du Groupe de 955 millions d'euros au T2-13 et de 1 319 millions d'euros au S1-13, Société Générale conclut le premier semestre 2013 sur une bonne performance commerciale, soutenue par d'importants efforts de réduction des coûts et une bonne maîtrise du coût du risque.

La poursuite des efforts de transformation, conjuguée aux bons résultats des métiers et à un strict pilotage des ressources rares conduit à l'amélioration des ratios de capital : le ratio Core Tier 1 Bâle 3 atteint 9,4% à fin juin 2013. L'objectif de ratio de 9,5% à fin 2013 est désormais sécurisé. Le ROE sous-jacent du Groupe est de 8,7%** au premier semestre et 10,0%** au T2-13.

Dans ces conditions, le groupe est confiant dans sa capacité atteindre un niveau de ROE de 10% à fin 2015, en s'appuyant sur des métiers dynamiques, une organisation simplifiée et un bilan très solide.

Calendrier de communication financière 2013

7 novembre 2013	Publication des résultats du troisième trimestre 2013
12 février 2014	Publication des résultats du quatrième trimestre et de l'année 2013
6 mai 2014	Publication des résultats du premier trimestre 2014

Ce document peut comporter des éléments de projection et des commentaires relatifs aux objectifs et stratégies du Groupe Société Générale. Par nature, ces projections reposent sur des hypothèses, à la fois générales et spécifiques, notamment - sauf mention spécifique - l'application des principes et méthodes comptables conformes au référentiel IFRS (International Financial Reporting Standards) tel qu'adopté dans l'Union européenne ainsi que l'application de la réglementation prudentielle en vigueur à ce jour.

Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Le Groupe peut ne pas être en mesure :

- d'anticiper tous les risques, incertitudes ou autres facteurs susceptibles d'affecter son activité et d'en évaluer leurs conséquences potentielles ;
- d'évaluer avec précision dans quelle mesure la matérialisation d'un risque ou d'une combinaison de risques pourrait avoir des résultats significativement différents de ceux projetés dans le présent communiqué de presse.

Le risque existe que ces projections ne soient pas atteintes. Avant de fonder une décision sur les éléments de ce document, les investisseurs doivent considérer les facteurs d'incertitude et de risque susceptibles d'affecter l'activité du Groupe.

Les sources des classements sont mentionnées explicitement, à défaut, l'information est de source interne.

ANNEXE 1 : DONNEES CHIFFRÉES

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE

(en millions d'euros)

	T2-12	T2-13	Var T2/T2		S1-12	S1-13	Var S1/S1	
Produit net bancaire	6 272	6 233	-0,6%	+4,4%*	12 583	11 321	-10,0%	-6,3%*
Frais de gestion	(3 982)	(3 908)	-1,9%	+2,8%*	(8 311)	(7 975)	-4,0%	+0,1%*
Résultat brut d'exploitation	2 290	2 325	+1,5%	+7,1%*	4 272	3 346	-21,7%	-18,7%*
Coût net du risque	(822)	(986)	+20,0%	+31,4%*	(1 724)	(1 913)	+11,0%	+24,3%*
Résultat d'exploitation	1 468	1 339	-8,8%	-5,6%*	2 548	1 433	-43,8%	-44,8%*
Gains ou pertes nets sur autres actifs	(22)	0	+100,0%		(7)	448	n/s	
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	14	37	x 2,6		61	76	+24,6%	
Pertes de valeur des écarts d'acquisition	(450)	0	+100,0%		(450)	0	+100,0%	
Charge fiscale	(441)	(306)	-30,6%		(741)	(425)	-42,6%	
Résultat net	569	1 070	+88,0%		1 411	1 532	+8,6%	
Dont participations ne donnant pas le contrôle	133	115	-13,5%		240	213	-11,3%	
Résultat net part du Groupe	436	955	x 2,2	x 2,1*	1 171	1 319	+12,6%	+4,5%*
ROTE Groupe (après impôt)	4,2%	9,9%			6,0%	6,6%		
Ratio Tier 1 fin de période					11,6%	12,7%		

* A périmètre et taux de change constants

RESULTAT NET PART DU GROUPE APRES IMPOT

PAR METIER

(en millions d'euros)

	T2-12	T2-13	Var T2/T2	S1-12	S1-13	Var S1/S1
Réseaux France	360	319	-11,4%	686	575	-16,2%
Réseaux Internationaux	(231)	59	n/s	(186)	138	n/s
Banque de Financement et d'Investissement	131	374	x 2,9	482	868	+80,1%
Services Financiers Spécialisés et Assurances	167	197	+18,0%	330	389	+17,9%
Banque Privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs	(129)	84	n/s	(48)	157	n/s
dont Banque Privée	14	45	x 3,2	50	88	+76,0%
dont Gestion d'Actifs	(168)	24	n/s	(131)	50	n/s
dont Services aux investisseurs et Courtage	25	15	-40,0%	33	19	-42,4%
TOTAL METIERS	298	1 033	x 3,5	1 264	2 127	+68,3%
Hors Pôles	138	(78)	n/s	(93)	(808)	n/s
GROUPE	436	955	x 2,2	1 171	1 319	+12,6%

BILAN CONSOLIDE

Actif - en Md EUR	30.06.2013	31.12.2012	Variation en %
Caisse, Banques centrales	72,2	67,6	+7%
Actifs financiers à la juste valeur par résultat	482,4	484,0	-0%
Instruments dérivés de couverture	12,2	15,9	-23%
Actifs financiers disponibles à la vente	128,1	127,8	+0%
Prêts et créances sur les établissements de crédit	101,7	77,2	+32%
Prêts et créances sur la clientèle	341,2	350,2	3%
Opérations de location-financement et assimilées	27,9	28,7	-3%
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux	3,5	4,4	-20%
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	1,1	1,2	-8%
Actifs d'impôts et autres actifs	58,6	59,8	-2%
Actifs non courants destinés à être cédés	0,5	9,4	-95%
Participation aux bénéfices différée	0,0	0,0	n/s
Valeurs immobilisées	24,7	24,7	0%
Total	1 254,1	1 250,9	0%

Passif - en Md EUR	30.06.2013	31.12.2012	Variation en %
Banques centrales	5,7	2,4	x 2,4
Passifs financiers à la juste valeur par résultat	424,4	411,4	3%
Instruments dérivés de couverture	10,7	14,0	-24%
Dettes envers les établissements de crédit	110,6	122,0	-9%
Dettes envers la clientèle	350,0	337,2	4%
Dettes représentées par un titre	129,6	135,8	5%
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux	4,3	6,5	-34%
Passifs d'impôts et autres passifs	59,7	59,3	+1%
Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés	1,0	7,3	-86%
Provisions techniques des entreprises d'assurance	93,3	90,8	+3%
Provisions	3,7	3,5	+6%
Dettes subordonnées	7,8	7,1	+10%
Capitaux propres part du Groupe	49,4	49,3	0%
Participations ne donnant pas le contrôle	3,9	4,3	-9%
Total	1 254,1	1 250,9	0%

ANNEXE 2 : NOTES MÉTHODOLOGIQUES

1- Les résultats consolidés du Groupe au 30 juin 2013 ont été examinés par le Conseil d'administration en date du 31 juillet 2013

Les résultats consolidés du Groupe au 30 juin 2013 ont été examinés par le Conseil d'administration en date du 31 juillet 2013. Les procédures d'examen limité menées par les Commissaires aux Comptes sont en cours. Les éléments financiers présentés au titre de la période de six mois close le 30 juin 2013 ont été établis en conformité avec le référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne et applicable à cette date. En particulier, les comptes consolidés semestriels résumés du Groupe ont été préparés et sont présentés en conformité avec la norme IAS 34 « information financière intermédiaire ».

A noter que les données de l'exercice 2012 ont été retraitées en raison de l'entrée en vigueur de la norme IAS 19, induisant la publication de données ajustées au titre de l'exercice précédent.

2- Le **ROE** du Groupe est calculé sur la base des fonds propres moyens, c'est-à-dire des capitaux propres moyens part du Groupe en IFRS, en excluant (i) les gains ou pertes latents ou différés directement enregistrés en capitaux propres hors réserves de conversion, (ii) les titres super-subordonnés (« TSS »), (iii) les titres subordonnés à durée indéterminée (« TSDI ») reclassés en capitaux propres et en déduisant (iv) les intérêts à verser aux porteurs des TSS et aux porteurs des TSDI reclassés. Le résultat pris en compte pour calculer le ROE est déterminé sur la base du résultat net part du Groupe en déduisant les intérêts, nets d'effet fiscal, à verser aux porteurs de titres super-subordonnés sur la période, depuis 2006, aux porteurs des TSS et TSDI reclassés (75 millions d'euros à fin juin 2013).

L'allocation de capital aux différents métiers s'effectue à partir du 1^{er} janvier 2012 sur la base de 9% des encours pondérés de début de période, contre 7% auparavant. Les données trimestrielles publiées du capital alloué ont été ajustées en conséquence. Simultanément, le taux de rémunération des fonds propres normatifs a été ajusté pour un effet combiné neutre sur les revenus historiques des métiers.

3- Pour le calcul du **bénéfice net par action**, le « résultat net part du Groupe de la période » est corrigé (réduit dans le cas d'un bénéfice et augmenté dans le cas d'une perte) des intérêts, nets d'effet fiscal, à verser aux porteurs de :

- (i) TSS (-60 millions d'euros au titre du T2-13, et -125 millions d'euros pour le S1-13),
- (ii) TSDI reclassés en capitaux propres (-15 millions d'euros au titre du T2-13, et -29 millions pour le S1-13).

Ce bénéfice net par action est alors déterminé en rapportant le résultat net part du Groupe de la période ainsi corrigé au nombre moyen d'actions ordinaires en circulation, hors actions propres et d'autocontrôle, mais y compris (a) les actions de trading détenues par le Groupe et (b) les actions en solde du contrat de liquidité.

4- L'**actif net** correspond aux capitaux propres part du Groupe, déduction faite (i) des TSS (4,5 milliards d'euros), des TSDI reclassés (1,6 milliard d'euros) et (ii) des intérêts à verser aux porteurs de TSS et aux porteurs de TSDI, mais réintégrant la valeur comptable des actions de trading détenues par le Groupe et des actions en solde du contrat de liquidité. L'**actif net tangible** est corrigé des écarts d'acquisition nets à l'actif et des écarts d'acquisition en mise en équivalence. Pour la détermination de l'Actif Net par Action ou de l'Actif Net Tangible par Action, le nombre d'actions pris en compte est le nombre d'actions ordinaires émises au 30 juin 2013, hors actions propres et d'autocontrôle, mais y compris (a) les actions de trading détenues par le Groupe et (b) les actions en solde du contrat de liquidité.

5- Les **fonds propres Core Tier 1** du Groupe Société Générale sont définis comme les fonds propres Tier 1 diminués des encours d'instruments hybrides éligibles au Tier 1 et d'une quote-part des déductions Bâle 2. Cette quote-part correspond au rapport entre les fonds propres de base hors instruments hybrides éligibles aux fonds propres Tier 1 et les fonds propres de base.

A partir du 31 décembre 2011, les fonds propres Core Tier 1 se définissent comme les fonds propres Tier 1 Bâle 2 moins le capital hybride éligible Tier 1 et après application des déductions sur le Tier 1 prévues par le Règlement.

6- Le ROTE du Groupe est calculé sur la base des fonds propres tangibles, c'est-à-dire en excluant des capitaux propres comptables moyens cumulés part du Groupe les écarts d'acquisition nets moyens à l'actif et les écarts d'acquisition moyens sous-jacents aux participations dans les entreprises mises en équivalence. Le résultat pris en compte pour calculer le ROTE est déterminé sur la base du résultat net part du Groupe en déduisant les intérêts, intérêts nets d'impôt sur les TSS sur la période (y compris frais d'émissions payés, sur la période, à des intervenants externes et charge de réescompte liée à la prime d'émission des TSS et à la prime de remboursement du TSS Etatique) et des intérêts nets d'impôt sur les TSDI reclassés en capitaux propres sur la période en cours (y compris frais d'émissions payés, sur la période, à des intervenants externes et charge de réescompte liée à la prime d'émission des TSDI).

7- Bilan financé, ratio crédits sur dépôts, réserve de liquidité

Le **bilan financé** donne une représentation du bilan du Groupe en excluant la contribution des filiales d'assurance, et après compensation des opérations sur produits dérivés, des opérations de pension et des comptes de régularisation. Il a été retraité pour inclure : a) la reclassification en "pensions livrées et prêts / emprunts de titres" des titres et valeurs données en pension à la clientèle, auparavant classés en « dépôts clientèle » (hors encours avec la contrepartie SG Euro CT pour 3,9 milliards d'euros au T2-13) ; b) un retraitement ligne à ligne, dans le bilan financé, des actifs et passifs des filiales d'assurance ; c) la réintégration dans leurs lignes d'origine des actifs financiers reclassés en prêts et créances en 2008 dans les conditions fixées par les amendements de la norme IAS 39 ; d) la réintégration au sein des "actifs long terme" des actifs immobilisés de location simple des sociétés de Financements spécialisés, auparavant classés en « prêts clientèle ».

A noter que dans le bilan financé, un prêt à la BCE a été déclassé des actifs interbancaires et apparaît comme un dépôt cash en banque centrale car il porte sur une très courte durée et s'assimile économiquement à du cash en banque centrale. Le montant du prêt s'établit à 14 milliards d'euros à fin T1-13 et à 12 milliards d'euros à fin T2-13.

Le **ratio crédits sur dépôts** du Groupe est déterminé comme le rapport entre les prêts clientèle et les dépôts clientèle ainsi définis.

Le coussin d'actifs liquides ou **réserve de liquidité** s'établit à 150 milliards d'euros à la fin du T2-13 comprend 78 Md EUR de dépôts nets en banque centrales et 72 Md EUR d'actif éligibles en banques centrale (disponibles, nets de décote), constitués en majorité d'actifs dits « HQLA » (*High Quality Liquid Assets*) éligibles au coussin de liquidité du ratio de liquidité à court terme (« LCR » ou *Liquidity Coverage Ratio*). Au total, ces actifs représentent 136% des encours à court terme (dette court terme non sécurisée et passifs interbancaires). Au 30 juin 2012, le total du coussin d'actifs liquides était de 114 milliards d'euros (133 milliards au 31 décembre 2012), soit 46 milliards d'euros de dépôts en banque centrale (65 milliards au 31 décembre 2012) et 68 milliards d'euros d'actifs éligibles, nets de décote (68 milliards au 31 décembre 2012). Au total, ces actifs représentaient 100% des encours à court terme (et 101% au 31 décembre 2012).

Par ailleurs, le Groupe détient 27 Md EUR d'actifs rapidement négociables (contre 14 milliards d'euros détenus au 30 juin 2012, et 25 milliards au 31 décembre 2012).

8 – Éléments non-économiques, non-récurrents, et actifs gérés en extinction

Les éléments non-économiques correspondent à la réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre. Ces éléments, ainsi que les autres éléments faisant l'objet d'un retraitement, sont détaillés ci-après pour les T2-13, T2-12, S1-13 et S1-12.

T2-13	Produit net bancaire	Frais de gestion	Autres	Coût du risque	Résultat net part du Groupe	
Actifs gérés en extinction	84	(12)		(131)	(42)	Banque de Financement et d'Investissement
Réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre	53				35	Hors Pôles
Provision pour litiges				(100)	(100)	Hors Pôles
Plus-value de cession titres Piraeus	33				21	Hors Pôles
Impact CVA/DVA comptable	(106)				(75)	Banque de Financement et d'Investissement
TOTAL	64				(162)	Groupe

T2-12	Produit net bancaire	Frais de gestion	Autres	Coût du risque	Résultat net part du Groupe	
Actifs gérés en extinction	(112)	(14)	(1)	(38)	(114)	Banque de Financement et d'Investissement
Deleveraging de SG CIB hors Actifs gérés en extinction	(159)				(110)	Banque de Financement et d'Investissement
Réévaluation des dettes liées au risque de crédit propre	206				136	Hors Pôles
Rachat de dette Tier 2	305				195	Hors Pôles
Dépréciations et pertes en capital			(200)		(200)	Banque privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs
Dépréciations et pertes en capital			(26)		(26)	Hors Pôles
Dépréciations et pertes en capital			(250)		(250)	Réseaux internationaux
TOTAL	240				(369)	Groupe

S1-13				Coût du risque		Résultat net part du Groupe
	Produit net bancaire	Frais de gestion	Autres			
Actifs gérés en extinction	74	(30)		(166)	(87)	Banque de Financement et d'Investissement
Réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre	(992)				(650)	Hors Pôles
Plus-value de cession NSGB			417		377	Hors Pôles
Ajustement cession TCW			24		21	Hors Pôles
Impact CVA/DVA comptable	(170)				(121)	Banque de Financement et d'Investissement
Provision pour litiges				(200)	(200)	Hors Pôles
Plus-value de cession titres Piraeus	33				21	Hors Pôles
TOTAL	(1 055)				(639)	Groupe

S1-12				Coût du risque		Résultat net part du Groupe
	Produit net bancaire	Frais de gestion	Autres			
Actifs gérés en extinction	(169)	(28)	(1)	(153)	(242)	Banque de Financement et d'Investissement
Deleveraging de SG CIB hors Actifs gérés en extinction	(385)				(266)	Banque de Financement et d'Investissement
Réévaluation des dettes liées au risque de crédit propre	25				17	Hors Pôles
Expositions aux titres d'Etat Grec				(23)	(16)	Hors Pôles
Rachat de dette Tier 2	305				195	Hors Pôles
Dépréciations et pertes en capital			(200)		(200)	Banque privée, Gestion d'Actifs et Services aux Investisseurs
Dépréciations et pertes en capital			(26)		(26)	Hors Pôles
Dépréciations et pertes en capital			(250)		(250)	Réseaux internationaux
TOTAL	(224)				(788)	Groupe

Société Générale rappelle que l'ensemble des informations relatives aux résultats de l'exercice (notamment : communiqué de presse, données téléchargeables, diapositives de présentation et annexes) sont disponibles sur son site internet www.societegenerale.com dans la partie « Investisseur ».

Société Générale

Société Générale est l'un des tout premiers groupes européens de services financiers. S'appuyant sur un modèle diversifié de banque universelle, le Groupe allie solidité financière et stratégie de croissance durable avec l'ambition d'être la banque relationnelle, référence sur ses marchés, proche de ses clients, choisie pour la qualité et l'engagement de ses équipes.

Plus de 154 000 collaborateurs, présents dans 76 pays, accompagnent au quotidien 32 millions de clients dans le monde entier. Les équipes Société Générale proposent conseils et services aux particuliers, aux entreprises et aux institutionnels dans trois principaux métiers :

- La banque de détail en France avec les enseignes Société Générale, Crédit du Nord et Boursorama ;
- La banque de détail à l'international présente en Europe centrale et orientale, en Russie, dans le Bassin méditerranéen, en Afrique subsaharienne, en Asie et en Outre-Mer ;
- La Banque de Financement et d'Investissement avec son expertise globale en banque d'investissement, financements et activités de marché.

Société Générale est également un acteur significatif dans les métiers de Services Financiers Spécialisés, d'Assurances, de Banque Privée, de Gestion d' Actifs et des Services aux Investisseurs.

Société Générale figure dans les indices de développement durable FTSE4Good et ASPI.

Pour plus d'information, vous pouvez suivre le compte twitter @societegenerale ou visiter le site www.societegenerale.com.